

LE MOMENT OU LA VIE A ÉTÉ BRISÉE

Op-ed: Aucun mot ne peut décrire avec précision ce moment horrible expérimenté par les familles de soldats tombés au combat. Certaines familles s'effondrent immédiatement après avoir reçu la terrible nouvelle et ne se sont jamais rétablies, tandis que les «fortes» éclatent en sanglots dès qu'elles sont hors des projecteurs. Leur vie est divisée en deux parties: avant et après le coup sur la porte.

Eitan Haber Publié: 30.04.2017 Ynews Yediot Aharonot

Aucun auteur ou poète n'a jamais réussi à capturer avec son stylo ce moment précis où l'information se transforme en chagrin et la vie est brisée. Aucun mot ne peut décrire avec précision ce moment horrible, après lequel rien ne sera jamais le même. Un coup sur la porte, une petite identification, une annonce, et le monde s'effondre tout autour de vous. La vie se divise en deux parties: avant et après le coup sur la porte.

Malheureusement, j'ai été témoin oculaire et témoin par ouï-dire de centaines d'occasions si tristes. Pendant des décennies, j'avais l'habitude de visiter des familles dont les vies avaient été brisées une ou deux minutes plus tôt, les aidant à commencer le voyage sans interruption : le voyage dans le deuil. De mes propres yeux, j'ai vu une mère courir vers le balcon et essayer de sauter du troisième étage. Un père pétrifié qui nous regarda avec étonnement et perdit conscience un instant plus tard. Les membres de la famille qui ont refusé de croire les nouvelles épouvantables et ont exigé à maintes reprises que nous les confirmions.

J'aimerais n'avoir pas été témoin de cela. Celui qui apporte la nouvelle, au nom du Bureau de l'Office Militaire de la ville, m'a dit qu'il avait fait une erreur, une fois - la seule erreur qu'il avait commise pendant toute sa carrière - et avait informé une famille que son fils gravement blessé avait été tué. Les préparatifs des funérailles militaires étaient déjà en cours, quand on lui a dit qu'il devait informer la famille qu'une erreur avait été commise. "Bon Dieu!" se dit-il. «J'ai informé les familles des dizaines de fois de la mort de leur fils. Comment informez-vous une famille que son fils est finalement vivant? » Malheureusement, il n'a jamais rencontré un tel miracle une deuxième fois.

La famille est toujours informée dans la matinée, et seulement alors le nom du soldat décédé est publié dans les médias. Lentement, les parents et les amis se rassemblent à la maison, s'engagent dans un voyage de désintégration qui peut durer des années. Il n'y a pas eu une seule famille dont la vie n'ait pas été brisée après avoir reçu les nouvelles amères de la perte qui les touche.

Certaines familles s'effondrent immédiatement après avoir reçu la terrible nouvelle et ne se sont jamais rétablies, tandis que les «fortes» dont la retenue

a été saluée par les journalistes, ont éclaté en larmes dès qu'elles se trouvent hors des projecteurs.

Certaines familles ne se souviennent de rien de cette horrible journée, de cette heure, de ces minutes, tandis que d'autres se souviennent de chaque détail : ce que chacun des membres de la famille faisait avant la nouvelle, où il était, ce qu'il a ressenti quand la sonnette a soudainement retenti, qui a dit quoi, qui s'est évanoui, qui a crié, qui s'est pétrifié. Chaque seconde et chaque milliseconde ont été gravées dans leur mémoire et y resteront avec la famille toute sa vie.

Il n'y a pas d'autre moment dans la vie semblable à ce moment, dans lequel la vie est brisée et les rêves sont brisés en un instant. Et puis, vous commencez à compiler et à rassembler tout ce qui a semblé si trivial il y a quelques minutes ou quelques heures et est maintenant transformé en pierre mémorielle : les photographies au mur, sur la table, au réfrigérateur, dans les albums, sur la page Facebook. Chaque feuille de papier, chaque mot écrit, tous les vêtements récemment portés; chaque élément que la main du soldat disparu avait caressé ou nourri ...

Au total, 23 544 hommes et femmes ont été reconnus comme des « soldats israéliens tombés pour le pays » à ce jour. Seuls quelques-uns ont été tués par les balles de l'ennemi, dans des activités opérationnelles ou dans des guerres, mais lundi, des centaines de milliers de personnes se rassembleront à travers le pays pour se souvenir et les commémorer.

Nous sommes un pays qui aimons les monuments, et les noms des nombreux soldats tombés au combat apparaissent sur les froides pierres et les statues symboliques. Maintenant, ils sont rejoints par le « National Memorial Hall », qui a été inauguré dimanche et perpétuera pour toujours les noms de ceux qui ont donné à l'État d'Israël la chose la plus précieuse au monde : leur vie. Et si nous nous demandons ce que pensent nos leaders, il est important de savoir qu'ils ont laissé d'autres espaces vides là-bas pour l'avenir. Pour le 69ème jour commémoratif de l'État d'Israël, nous devons tous, que l'on soit de droite ou de gauche, religieux ou laïques, personnes de tous âges, de toutes confessions et religions, prier pour qu'ils ne soient pas utilisés. Nous n'avons plus d'autre larmes à verser.